



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Septembre 2011

Baisse des prix du mil, des produits maraîchers et hausse de ceux du riz, du bétail et des produits halieutiques

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre paysanne

Une diminution relativement sensible des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est encore observée ce mois-ci, elle est de l'ordre de -37%.

Cette réduction de l'offre concerne l'ensemble des céréales (les mil/maïs et le sorgho). Les quantités vendues sont passées ainsi de 2.843 tonnes le mois passé à 1.943 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 669 à 386 tonnes pour le sorgho et de 411 tonnes à 146 tonnes pour le maïs soit des baisses respectives de -32%, -42% et -65%.

Les facteurs explicatifs à cette baisse sont multiples. On retiendra entre autres:

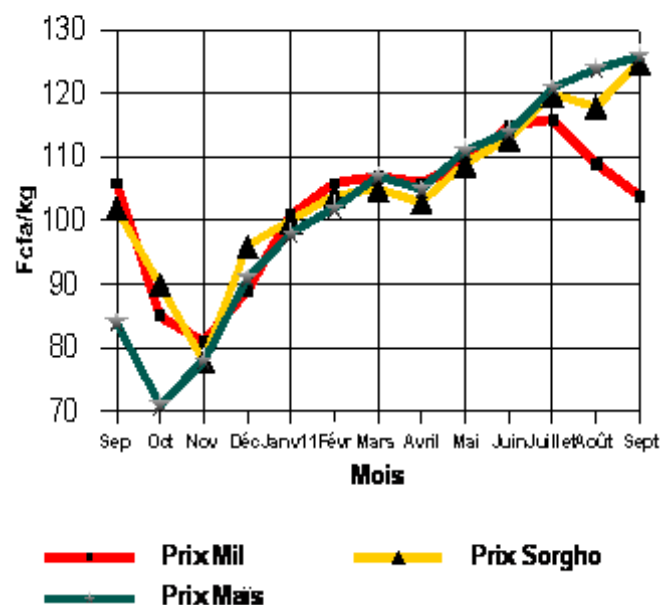
- le déficit pluviométrique enregistré durant la campagne agricole dans plusieurs localités et qui va avoir un impact négatif sur la production agricole;
- la faiblesse des stocks reports de la campagne 2010/2011, notamment en ce qui concerne le sorgho et le maïs;
- la rétention des stocks par les quelques producteurs encore détenteurs de stocks pour des motifs de sécurité alimentaire;

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en baisse pour le mil et en hausse pour le sorgho et le maïs

Le mois de Septembre 2011 se caractérise par une tendance générale à la baisse pour le mil et à la hausse pour le sorgho et le maïs. On notera que ces prix sont passés de 109 à 104 F/Kg pour le mil, de 118 à 125 F/Kg pour le sorgho et de 124 à 126 F/Kg pour le maïs, soit des variations de -5% pour le mil, +6% pour le sorgho et de +2% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Pour le sorgho et le maïs, la hausse des prix s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Par contre pour le mil, la baisse des prix malgré la diminution des quantités vendues par les producteurs s'explique par la baisse de sa demande sur les marchés ruraux. Ceci est la conséquence des ventes effectuées aux commerçants grossistes par l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) dans le cadre de la rotation technique du Stock National de Sécurité (SNS) 2011, essentiellement constitué de mil. Il faut dire aussi que le sorgho et le maïs font l'objet d'une demande plus forte notamment du sahel occidental pour le sorgho et des aviculteurs pour le maïs.

De légères fluctuations des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la hausse pour le sorgho. S'agissant du mil et du maïs, les évolutions de prix connaissent des baisses et des hausses de faibles amplitudes. Cependant les prix de vente en gros sont en baisse sur les marchés les mieux approvisionnés en mil et en hausse sur ceux, les mieux approvisionnés en maïs (Cf. tableau 3A). Durant ce mois, les prix moyens, pratiqués sur les marchés de regroupement ont varié entre:

- 114 F/Kg à San et 186 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 115 F/Kg et 182 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 122 F/Kg à San et 181 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 107 F/Kg et 175 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 144 F/Kg à Kita et 161 F/Kg à Koutiala pour le maïs ce mois-ci contre 142 F/Kg et 157 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

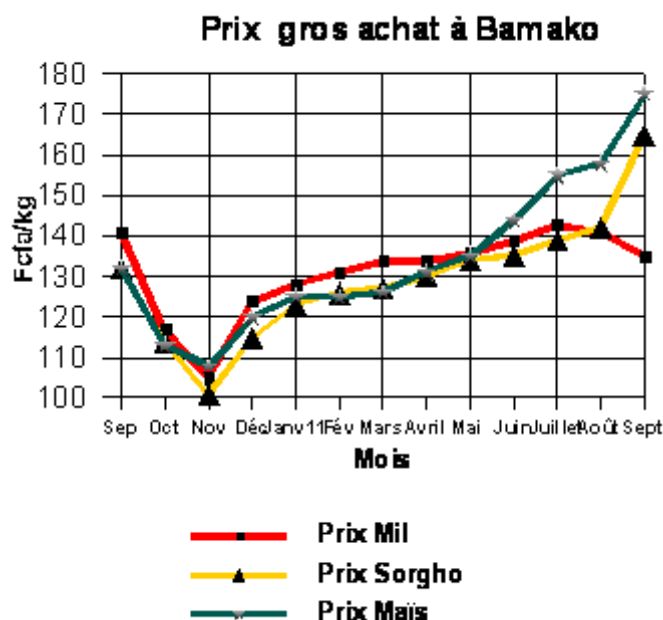
A l'instar des marchés ruraux, la tendance légèrement à la hausse des prix du sorgho et du maïs sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre face à une demande plus pressante pour ces deux spéculations. S'agissant de la baisse du prix du mil, c'est l'amélioration de l'offre sur les marchés de consommation des chefs lieux de région suite aux ventes de l'OPAM, qui en est le facteur explicatif.

Légère hausse des prix du sorgho et du maïs et baisse de ceux du mil sur les marchés de gros des capitales régionales

C'est la même tendance affichée sur les marchés ruraux que l'on observe sur les marchés de gros, avec des variations de prix dont les amplitudes sont majoritairement inférieures aux 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 155 à 153 F/Kg à Koulikoro, de 146 à 142 F/Kg à Sikasso, de 140 à 134 à Mopti et de 141 à 135 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement haussé de 112 à 113 F/Kg à Ségou et de 134 à 140 F/Kg à Gao .
- **Le sorgho de :** 138 à 144 F/Kg à Sikasso et de 142 à 165 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 135 à 133 F/Kg à Mopti et de 142 à 140 F/Kg à Gao. Ils ont été stables à 150 F/Kg à Koulikoro.
- **Le maïs de :** 173 à 183 F/Kg à Koulikoro, 142 à 149 F/Kg à Sikasso et de 158 à 175 F/Kg à Bamako.

Graphique 2



A l'instar des marchés ruraux, on constate une baisse significative des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 10.074 tonnes le mois passé à 8.379 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 17%. Cette réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par:

- la diminution des stocks commerciaux céréaliers au niveau des producteurs;
- la prudence des producteurs, qui détiennent encore des stocks à les mettre sur les marchés pour des besoins de sécurité alimentaire, surtout que la campagne agricole a été émaillée de difficultés pluviométriques;
- et la prudence des commerçants à s'engager dans des transactions sur les quantités importantes dans la mesure où cette période se caractérise par des prix très fluctuants avec la possibilité que ceux-ci baissent;

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté ce mois-ci, en passant de 357 tonnes le mois passé à 475 tonnes ce mois-ci, soit 33% de hausse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

On constate que 60% du volume de mil exporté ont été destinés à la Mauritanie et 40% à la Côte d'Ivoire, les 100% de sorgho ont été exportés sur la Mauritanie. Les destinations du maïs ont été la Mauritanie et le Sénégal avec respectivement 63% et 37%.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 2.680 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de 2.280 tonnes de riz BB importé (le riz brisure) en provenance du Sénégal, soit 85% du volume des importations du mois, de 60 tonnes de maïs soit 2% en provenance de la Côte d'Ivoire, de 240 tonnes de riz RM40 importé soit 9% en provenance de la Côte d'Ivoire et de 100 tonnes de sorgho soit 4% importés du Burkina Faso. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 3.380 tonnes, toutes céréales confondues, contre 2.680 tonnes ce mois-ci, soit -21% de baisse. De même, on constate une forte diminution du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de 31% ce mois-ci.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 970 tonnes en septembre 2010 contre 2.680 tonnes ce mois-ci, soit environ 76% de hausse. Cette augmentation des importations s'explique en partie par l'autorisation d'importation de 60.000 tonnes de riz durant la période de soudure avec exonération des droits d'importation et des taxes.

**Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	40	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	61	213	101	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	60	-
NIGER	-	-	-	-
Total	101	213	161	-

Source : OMA

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse pour le mil et en hausse pour le sorgho et le maïs

On retiendra qu'en septembre 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 104 F/Kg pour le mil, 125 F/Kg pour le sorgho et à 126 F/Kg pour le maïs contre 106 pour le mil, 102 F/Kg pour le sorgho et 84 F CFA/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -2 F/Kg pour le mil, de +23 F/Kg pour le sorgho et +41 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que le prix du mil a évolué en dessous de son niveau de l'année dernière, quant au sorgho et maïs, leurs prix sont largement supérieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de septembre 2011 et ceux de septembre 2010, les écarts sont de -6 F/Kg pour le mil, +33 F/Kg pour le sorgho et +43 F/Kg pour le maïs.

Le bas niveau du prix du mil de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique essentiellement par les ventes de l'OPAM dans le cadre des rotations techniques. S'agissant du sorgho et du maïs, la hausse de leur prix de cette année par

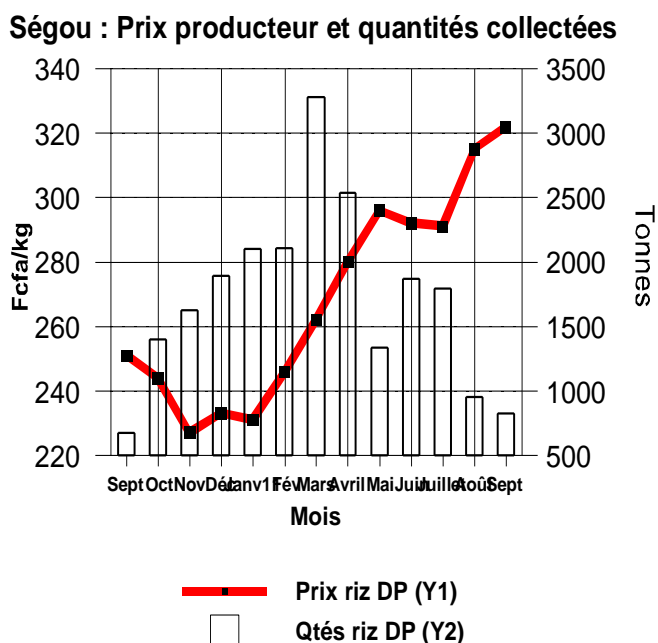
rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales, voire la faiblesse, notoire de leurs stocks reports.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen national pondéré au producteur a haussé en passant de 315 à 322 F/Kg à Ségou, soit 2% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3



Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement diminué. En effet les offres paysannes sont passées de 946 à 821 tonnes, soit une baisse de 13%.

La diminution des quantités de riz vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique entre autres par la faiblesse des stocks commerciaux au niveau des producteurs.

De même, on constate une forte réduction des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 2.553 tonnes ce mois-ci contre 3.114 tonnes le mois passé, soit 18% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette diminution des quantités en provenance des zones de l'Office du Niger témoigne de l'épuisement progressif des stocks commerciaux au niveau des producteurs.

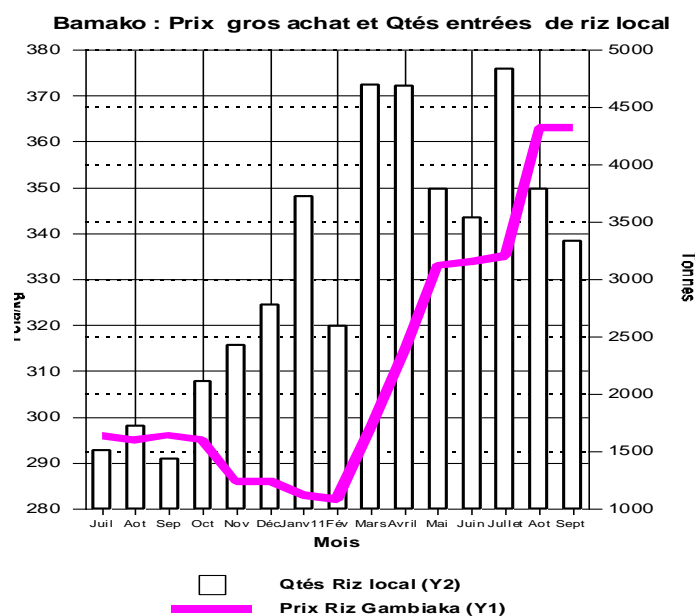
Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en hausse sur les marchés des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution dont la tendance générale est à la hausse partout, sauf à Bamako et à Gao où ils ont affiché une stabilité (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 366 à 385 F/Kg à Koulikoro;
- 327 à 353 F/Kg à Ségou;
- 351 à 360 F/Kg à Sikasso;
- 321 à 347 F/Kg à Mopti;
- et stables à 363 F/Kg à Bamako et à 355 F/Kg à Gao.

Ces hausses de prix s'expliquent par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Graphique 4



Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur du riz local Gambiaka est de 322 F/Kg en septembre 2011 contre 251 F/Kg en septembre 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de

l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix varient de:

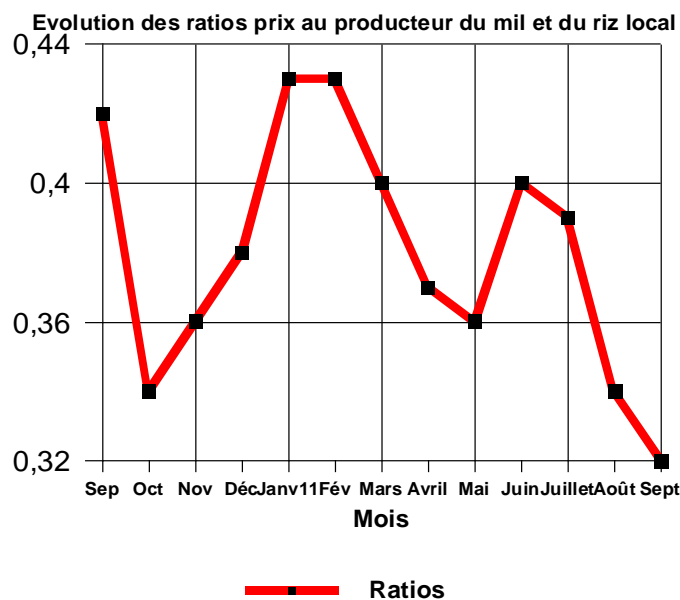
- 310 en septembre 2010 à 385 F/Kg en septembre 2011 à Koulikoro;
- 299 à 360 F/Kg à Sikasso;
- 258 à 353 F/Kg à Ségou;
- 284 à 347 F/Kg à Mopti
- 320 à 355 F/Kg à Gao,
- et de 296 à 363 F/Kg à Bamako.

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière et les résultats relativement bons de la campagne agricole 2010/11, on constate tout de même qu'une hausse des prix du riz local Gambiaka s'affiche de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par la pression très forte sur cette céréale dont les disponibilités sont nettement moindres.

Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a légèrement baissé. En effet il est passé de 0,34 le mois précédent à 0,32 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 294 Kg de mil le mois passé à 313 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère dépréciation du mil par rapport au riz. En effet la baisse du ratio s'explique par la variation du prix moyen national pondéré au producteur du mil de -5 F/Kg et de celui du riz local de +7 F/Kg.

Par rapport au mois de septembre 2010, les termes de l'échange restent toujours favorables au

producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 213 Kg de mil en septembre 2010 à 313 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 100 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la baisse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de septembre 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la baisse des prix tant au producteur qu'au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en baisse. En effet, 48% des prix collectés sont en baisse, 23% en hausse et 29% sont stables. Il en est de même pour les marchés de consommation où ces chiffres sont de 40% de baisse, 35% de stabilité et 25% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de baisse des prix ont été entre autres Dougouolo, Loulouni, Shiango, Sikasso Centre, Niono etc. S'agissant des produits, les baisses de prix ont surtout affecté les produits dont l'offre s'est améliorée. Il s'agit de la patate, la pomme de terre, l'échalote et ses dérivées, l'orange etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, le phénomène de baisse des prix provient de l'augmentation du volume de l'offre par rapport à la demande. Ainsi au cours de ce mois, plus de 40% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la baisse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur, ont été Bla, Loulouni, Dougouolo, Koury, Koutiala, M'Pèssoba, Sikasso Centre etc. Parmi les produits les plus affectés par les baisses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, la banane plantin importée, l'orange, l'igname locale, la tomate, le chou, l'aubergine africaine " N'goyo", le citron, l'ail, le piment etc.(Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau consommateur, il s'agit du piment séché, le courge, le beurre de karité, la patate et le gombo séché.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Nara et à Fatiné où il est passé respectivement de 6.000 F le sac de 50 Kg à 6.500 F et de 7.500 F à 7.688 F. Comparé au prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de l'aliment bétail est en hausse de 521 F/Kg à Fatiné. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Koulikoro Ba et 12.500 F à Diré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 36 F/Kg pour le manioc à Loulouni.
- Et 43 F/Kg pour la courge à Bla, même prix pour l'aubergine africaine "N'Goyo" à Dougouolo.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 363 F/Kg à Dogofri et 688 F/Kg à Diarrassagou pour l'échalote fraîche;
- 275 F/Kg à Fatiné et 600 F/Kg à Macina pour le gros oignon blanc;
- 213 F/Kg à Diré et 600 F/Kg à Diéma pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 400 F/Kg à Médine, M'Pèssoba et à Ouolofobougou et 610 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon jaune importé;
- 300 F/Kg à Sikasso Centre et à Zangasso et 1000 F/Kg à Tombouctou pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de septembre 2011, se caractérisent par une tendance globale à la hausse, conséquences d'une augmentation de la demande intérieure et de la demande extérieure.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont fortement augmenté en passant respectivement de 80.538 à 117.947 têtes et de 59.509 à 82.188 têtes, soit une variation de +46%

pour les animaux présentés et +38% pour les animaux vendus. Le taux de vente a régressé en passant de 74% le mois écoulé à 70% ce mois-ci.

Les exportations ont augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 10.413 têtes en août 2011 à 11.253 têtes en septembre 2011, soit une hausse de +8%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 132.200 F CFA à Bourem et 337.500 F CFA à Téssalit contre 123.750 F CFA à Yélimané et 312.500 F CFA à Adjelhoc le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement en hausse sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 1.040 F CFA à Koutiala et 2.500 F CFA à Gao contre 950 F CFA/Kg à Kolondiéba et 2.000 F CFA/Kg à Kidal et Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de septembre 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des fluctuations de prix dont la tendance est à la hausse malgré une forte augmentation de l'offre et de la demande, qui ont relativement évolué dans le même diapason.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont significativement augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci 476.782 têtes de petits ruminants contre 343.875 têtes le mois passé, soit +39% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 216.673 têtes le mois passé à 296.011 têtes ce mois-ci, soit une hausse de +37%. Par contre, le taux de vente a légèrement diminué en passant de 63% le mois précédent à 62% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, le scénario est différent. En effet, au cours de ce mois-ci, nous constatons une forte réduction des exportations. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 20.128 têtes le mois passé à 11.587 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de 42%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le

Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des petits ruminants s'explique en partie par une augmentation de la demande intérieure en prélude à la fête de Tabaski, qui pointe à l'horizon. En effet, certains commerçants achètent beaucoup de petits ruminants pour les emboucher avant cet événement.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 28.083 F CFA à M'Pèssoba et 100.100 F CFA à Faladiè II contre 24.000 F CFA et 98.750 F CFA dans les mêmes localités le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 14.188 F CFA à Bla et 48.125 F CFA à Faladiè I le mois écoulé contre 15.000 F CFA à Sirakrola et 63.500 F CFA à Faladiè II ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale à la hausse. Cette hausse des prix est imputable à la faiblesse de l'offre en terme de qualité par rapport à la demande. En effet, l'offre globale arrive à satisfaire la demande, en témoigne le taux de vente, qui a même diminué en passant de 85% le mois passé à 83% ce mois-ci.

Durant ce mois les nombres d'unités présentées et vendues ont baissé. En effet, au cours de ce mois, celles-ci ont beaucoup régressé de façon simultanée en passant respectivement de 1.504.254 à 1.379.108 unités et de 1.276.754 à 1.149.967 unités. Ce qui donne des écarts de -8% pour les unités présentées et -10% pour celles vendues.

Durant ce mois de septembre 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.220 F CFA à Bankass et 4.700 F CFA à Keniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la hausse des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de septembre 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché une évolution dont

la tendance générale est à la hausse. En effet, 51% des prix des produits halieutiques collectés sont en hausse, 14% sont en baisse et les 35% restants sont stables. Cependant, on note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les hausses des prix ont été le Clarias anguillaris (Maanogo), le Bagrus bagrad macropterus (Samudjèè), le Labéo occidentalis (Bamaabléé), le Lates niloticus (Saale) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont Clarias anguillaris (Maanogo), l'Hydrocynus (Wuludjèègèè), le Lates niloticus (Saale), le Citharidium anergie (Tala Suruku), le Labéo coubie (Bamââfin) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Gao, Sikasso Centre et Tombouctou pour le poisson frais; Léré, Koury et Shiango pour le poisson séché et Monimpèbougou, Koury, Loulouni et Sokolo pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Djénné pour le poisson frais avec le Bagrus bayad macropterus (Samudjèè) moyen dont le prix est passé de 975 à 500 F CFA/Kg;
- Koury pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) gros dont le prix est passé de 1.533 F/Kg le mois passé à 1.150 F/Kg ce mois-ci;
- Monimpèbougou pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) gros dont le prix a baissé de 1.600 à 1.200 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Ansongo pour le poisson frais avec l'Hepsetus ode (Wulu Nana) moyen, qui passe de 1.250 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Touna pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tineni) moyen dont le prix a haussé de 854 F/Kg à 1.100 F/Kg;
- et Dogofri pour le poisson fumé avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 750 F/Kg le mois passé à 1.200 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont

couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.133 F/Kg à Diré et 2.500 F/Kg à Gao et à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 750 F/Kg à Niono et à Shiango et 1.700 F/Kg à Badinko pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 788 F/Kg à Shiango et 2.250 F/Kg à Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.117 F/Kg à Mopti Digue et 2.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.213 F/Kg à Léré et 2.950 F/Kg à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.000 F/Kg à Shiango et à Sokolo et 1.683 F/Kg à Sikasso Centre pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de septembre 2011, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Le NPK 14 18 18 + 6 S + 1 B sac de 50 Kg** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 22.500 F le mois passé à 19.250 F ce mois-ci, soit une baisse de 14%.
- **Le NPK 15 15 15 sac de 50 Kg** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 17.500 F le mois passé à 22.500 F ce mois-ci, soit une hausse de 29%.
- **ROUNDUP 120 - SL bidon de 1 Litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.500 F le mois passé à 4.375 F ce mois-ci, soit une hausse de 25%.
- **CAROTTE AMAZONIA Boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 2.750 F le mois passé à 3.500 F ce mois-ci, soit une hausse de 27%.

Durant ce mois de septembre 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 500 F pour le sachet de 1 Kg de DAP et le sachet de 1 Kg de NPK 17 17 17 +4S à Gao à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg de DAP et NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 400 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Gao à 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** de 20.500 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR. OSATU TANGO 15 - 15 Litres et le PULVERISATEUR. OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala à 40.000 F pour le PULVERISATEUR MATABI -15 Litres à Kayes Centre;
- **les herbicides** de 650 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80 ml à Koutiala et à Sikasso Centre à 10.000 F pour l'AKIZONE bidon 5 litres et bidon de 1 litre respectivement dans les mêmes localités;
- **les insecticides** de 1.000 F pour le POLYTRINE - C 330 EC bidon de 500 ml à Koutiala et le DECIS 12 EC bidon de 1 litre à Niaréla à 8.000 F pour le Pyrical 480 EC - bidon de 1 litre à Sikasso centre;
- **les semences fruitières** de 600 F pour la Papaye Solo Sachet 10 g à Ségou Centre à 11.000 F pour le Pastèque Kaolack boîte de 500 g à Niaréla;
- **et les semences maraîchères** de 450 F pour la Tomate petomech Sachet de 2 g à Ségou Centre à 23.167 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g à Niaréla.